

Première conférence francophone sur le Mieux-être en communautés

Edmundston

8, 9, 10 Juin 2006



SECTION SPÉCIALE - pages 2 à 10



Pages 11 à 20

Piscine régionale à Shippagan

page 11



Hommage aux bénévoles à Fredericton

page 18



Défi Santé 5-30 à Petit-Rocher

page 19



Et plus encore!

Le **MACS-NB** travaille sur plusieurs dossiers dont le projet **D'INCLUSION SOCIALE**. Page 21



Sommaire

Le président fonde bien des espoirs sur la Conférence à Edmundston 3

Un engouement pour les Écoles en santé dans la région de Miramichi 13

L'atelier sur les biotechnologies Une belle initiative du CESAB 14

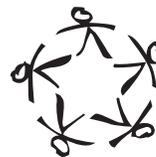
Le projet du Centre multifonctionnel régional à Edmundston retient l'attention 15

Petit-Rocher célèbre ses 40 ans 19

Le Carrefour Santé 2006... un beau succès 20

À lire aussi toutes les autres initiatives de nos membres et les nouvelles du MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Conférence provinciale francophone sur le Mieux-être en communautés

Lieu : Centre des congrès d'Edmundston

Quand : 8, 9 et 10 juin 2006

ORGANISÉE CONJOINTEMENT PAR :

- Le Réseau-action Communautaire (RAC) de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick
- Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick Inc. (MACS-NB)
- La Ville d'Edmundston

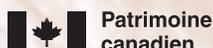
OBJECTIFS DE LA CONFÉRENCE :

- Faire le point sur les nouvelles tendances et approches relatives au mieux-être en communautés;
- Mettre en lumière les histoires à succès visant l'amélioration de la qualité de vie par la prise en charge communautaire;
- Articuler une stratégie concertée du mieux-être communautaire s'inscrivant comme valeur ajoutée aux plans gouvernementaux en matière de mieux-être.

Nos **MEMBRES**... la **FORCE** de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc.
- Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de



New Brunswick

Québec
Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques



Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

Point de vue

Le Mieux-être sortira gagnant à Edmundston

Permettez-moi, au nom du conseil d'administration du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., de vous dire à quel point notre réseau est fier de s'associer à la première Conférence provinciale francophone sur le Mieux-être en communautés à Edmundston.

C'est un événement que nous avons organisé conjointement avec le Réseau-action communautaire (RAC) de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et la Ville d'Edmundston.

À quoi peut-on s'attendre de cette conférence?

Personnellement, j'aimerais que l'on puisse s'entendre, à la fin de cet exercice, sur la rédaction d'un document stratégique destiné aux grands partenaires de la santé et du mieux-être, dont le gouvernement provincial.

Ce rapport devrait contenir des pistes de solution et une série de recommandations pour accroître le mieux-être en communautés. Il s'agira en fait de démontrer comment la contribution des communautés francophones peut s'inscrire comme valeur ajoutée dans la recherche du mieux-être collectif pour notre province.



Roger Martin

À mon avis, nous aurons l'inspiration nécessaire pour produire un tel document après avoir eu la chance d'entendre les commentaires et les suggestions des délégués en plus d'assister à plusieurs tables rondes.

Les discussions seront sûrement animées et fort

intéressantes, car cette première Conférence sur le mieux-être à Edmundston se démarque par la qualité de sa programmation. Parmi les conférenciers invités, je m'en voudrais de ne pas saluer la présence de nos alliés du Québec, de la Société Santé en français du Canada, ainsi que du gouvernement du Nouveau-Brunswick, qui ont accepté de venir partager leur vision du mieux-être et des collaborations possibles autour de cet objectif.

En conclusion, je formule le souhait que l'on puisse développer une stratégie du mieux-être communautaire qui soit inclusive des 12 déterminants de la santé. Je souhaite à tout le monde de bonnes délibérations en espérant que le mieux-être amorcera un nouvel élan à la suite de cette première conférence provinciale francophone.

Merci à la Ville d'Edmundston de nous accueillir pendant trois jours et merci au Réseau-action communautaire de la SSMFNB pour la confiance manifestée à l'endroit du MACS-NB dans l'organisation conjointe de cet événement.

Les 12 grands déterminants de la santé et du mieux-être d'une population

- Revenu et situation sociale
- Réseaux de soutien social
- Niveau d'instruction
- Emploi et conditions de travail
- Environnements sociaux
- Sain développement dans l'enfance
- Environnements physiques
- Patrimoine biologique et génétique
- Services de santé
- Culture
- Sexe
- Habitudes de vie et compétences d'adaptation personnelles

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2005-2006

Roger Martin, président, Nathalie Boivin, vice-présidente, Robert Frenette, président sortant et Noëlla Robichaud, secrétaire-trésorière. Administrateurs et administratrices : Claire Bossé, Annick Fournier, Léo-Paul Pinet, Albert Martin et Stéphane Leclair

PERSONNEL

Barbara Losier, directrice générale, Nadine Bertin, adjointe administrative et Sophie Roy, technicienne en bureautique.

« Il va falloir prioriser nos actions »

Normand Gionet

Le président de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), Normand Gionet, souhaite que la Conférence d'Edmundston permette aux gens de faire le point sur l'évolution du mieux-être dans la province et de cibler un certain nombre de démarches à accomplir dans le futur.

M. Gionet entend livrer son message à tous les délégués présents, le vendredi 9 juin, lors de sa participation à une table ronde interactive intitulée « Vers une stratégie concertée pour le mieux-être communautaire : les conditions gagnantes. »



Normand Gionet

Selon lui, le principal problème actuellement, c'est que chacun a sa propre définition du mieux-être et sa vision bien à lui, ce qui fait en sorte que les gens ont tendance à s'y perdre un peu dans ce tourbillon.

« Ce n'est pas compliqué, si on devait mesurer le mieux-être, les intervenants ne pourraient pas utiliser les mêmes outils, car l'approche n'est pas la même pour tous. »

« J'aimerais, ajoute-t-il, que l'on prenne conscience tous ensemble de l'impossibilité de résoudre tous les problèmes via le mieux-être. À mon avis, nous devons nous limiter à quelques caractéristiques, à identifier des paramètres et à prioriser nos actions. »

En ciblant la démarche, Normand Gionet est d'avis que le mieux-être progressera davantage dans le futur. « Quoi qu'il en soit, je m'attends à avoir de bonnes discussions avec les participants de cette conférence. Ça sera très intéressant. Je tiens à féliciter les organisateurs d'avoir initié une si belle démarche. »

Quant à son organisme, la SSMEFNB, il mentionne que la dynamique de travail est excellente puisqu'on retrouve autour de la table différents partenaires de la santé, tels des gens de la régie, des professionnels de la santé, etc. « Nous avons réussi à éliminer des barrières pour travailler ensemble. C'est nettement plus efficace de cette façon. Par exemple, s'il y a un participant qui a un problème à résoudre ou encore une question à poser, il y a un partenaire assis à la table qui est en mesure de répondre. L'information arrive rapidement, ce qui augmente notre efficacité. » Normand Gionet se dit satisfait des résultats obtenus jusqu'à présent par la SSMEFNB.



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Un mot sur la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

Fondée en 2003, la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. veut assurer à la communauté acadienne et francophone l'accès à des services de qualité dans sa langue. Ce modèle regroupe cinq partenaires de la santé et du mieux-être : les décideurs politiques; les représentants de la communauté; les gestionnaires des établissements de santé; les institutions de formation et les professionnels de la santé.

Le modèle du partenariat des réseaux de la santé et du mieux-être en français permet de nom-

breuses interactions et favorise des alliances variées et efficaces entre les cinq joueurs. »

Le rôle de la SSMEFNB est double : en faire la promotion et agir pour améliorer la santé et le mieux-être de la communauté acadienne et francophone.

La société veut contribuer, entre autres :

- à rapprocher les membres de la communauté des diverses régions de la province et à réduire l'isolement des professionnels de la santé et du mieux-être;
- à aider la communauté à prendre en charge sa santé et son mieux-être;
- à viser une meilleure utilisation des ressources en place;

- à sensibiliser les intervenants sur l'importance d'avoir accès à des services de santé dans sa langue;
- à créer un lieu commun d'échanges pour établir des liens solides et durables entre les intervenants. Mentionnons que la société travaille en collaboration avec des associations et des groupes réunis dans les trois réseaux-action suivants : Réseau-action Communautaire; Réseau-action Formation et recherche et Réseau-action Organisation des services. Les réseaux-action partagent la vision globale de la SSMEFNB, mais ils ont chacun leur propre mandat.

Selon le maire d'Edmundston **La vitalité d'une communauté passe par la santé et le mieux-être**

« **M**on souhait le plus profond est de voir un nombre impressionnant de délégués assister à la première Conférence provinciale francophone sur le MIEUX-ÊTRE en communautés. En 2006, il ne fait aucun doute que la vitalité d'une municipalité ou d'une ville passe par l'activité physique, la santé et le mieux-être. »



Gérald Allain

C'est de cette façon que le maire d'Edmundston, Gérald Allain, perçoit la pertinence de présenter cette conférence provinciale sur le MIEUX-ÊTRE, d'autant plus que l'événement se tiendra dans sa ville.

« Soyez assurés que le conseil municipal est honoré de la décision du comité organisateur. Fidèle à son habitude, Edmundston saura accueillir dignement tous les participants de la conférence. J'en profiterai d'ailleurs pour convaincre l'auditoire de passer le message auprès de toutes les municipalités francophones et acadiennes à joindre les rangs d'un réseau

aussi important que celui du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. »

Ce n'est pas le fruit du hasard...

Si Edmundston a été choisie comme ville-hôtesse, ce n'est pas le fruit du hasard. Depuis que le Carrefour des citoyens a déposé son rapport final, (où 85 % des gens ont clairement signifié que l'environnement, l'activité physique et le mieux-être étaient prioritaires pour eux), les élus municipaux ont livré la marchandise dans plusieurs secteurs d'activités.

Le maire Allain dresse un bilan des initiatives mises de l'avant par le conseil :

POLITIQUE FAMILIALE :

Notre objectif est de mettre sur pied cette politique d'ici la fin de l'année. Nous avons déjà convoqué des rencontres avec des groupes cibles représentant l'ensemble de la communauté. Des commentaires et des suggestions pertinentes ont été entendus à ces rencontres. Une telle démarche devrait nous permettre de livrer une politique familiale qui reflétera les aspirations de la population.

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE :

Voilà un autre secteur qui a occupé une place de choix lors de la dernière saison hivernale et il en sera de même cet été. L'anneau de glace sur le terrain de baseball a connu une popularité sans précédent, alors que l'achalandage a été intense tout au long de l'hiver. La piste cyclable, convertie en piste de ski de fond, a accueilli de nombreux skieurs. Ces derniers avaient l'occasion d'arpenter cette longue piste qui pouvait les amener jusqu'à Rivière-du-Loup. Le ski de fond urbain, dont le trajet s'allongeait de la marina jusqu'au terrain de golf, ne fut pas en reste! Pas moins de 300 cartes familiales ont été vendues. Cet hiver, nous avons vraiment réalisé que les activités de plein air étaient importantes pour nos citoyens et citoyennes.



FORESTERIE URBAINE :

En collaboration avec la Faculté de foresterie de l'UMCE, nous avons initié le programme de foresterie urbaine. Jusqu'à présent, de 250 à 300 arbres ont été plantés à différents endroits dans la ville. Nous sommes heureux de la réponse de la population.

ENVIRONNEMENT :

Récemment, nous avons inscrit un bloc environnement dans notre budget. Cela nous permettra d'embaucher bientôt un directeur de ce département qui verra entre autres à l'application de la politique des bacs à ordures, au recyclage et à des questions comme la qualité de l'eau et de l'air. Le conseil municipal a adopté un plan quinquennal sur l'environnement en 2005.

« Bref, ce n'est qu'un survol des principales démarches qui ont été initiées à Edmundston pour promouvoir la santé et le mieux-être. Nous avons encore beaucoup de travail à accomplir, mais nous sommes assurément dans la bonne direction. »

Le maire Gérald Allain profite de l'occasion pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous les délégués qui assisteront à la conférence provinciale sur le MIEUX-ÊTRE.

« **Bienvenue chez nous!** »

Edmundston

« Il appartient à chacun de trouver son équilibre »

Léo-Paul Pinet

Le directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne (CBPA), Léo-Paul Pinet, sera satisfait si le rendez-vous d'Edmundston permet aux délégués de s'entendre sur un discours et un langage communs en ce qui a trait à la compréhension du mieux-être. M. Pinet, qui est administrateur au sein du conseil d'administration du MACS-NB, participera le ven-



Léo-Paul Pinet

dredi matin à une table ronde ayant comme thème « Le développement durable : condition du mieux-être. » Les pôles social, économique et environnemental seront abordés par les invités autour de la table.

Il constate que l'approche du mieux-être est perçue différemment selon l'intervenant auquel on s'adresse. Il est essentiel, selon lui, de remettre tout cela dans son contexte pour que le mieux-être prenne véritablement sa place dans le futur. « Si on continue à tirer à gauche et à droite, on risque de s'y perdre à un moment donné. »

C'est un début... mais

Léo-Paul est le premier à applaudir la décision du gouvernement de mettre sur pied un ministère du Mieux-Être. Un ministère qui axe ses priorités sur l'activité physique, la saine alimentation, la santé mentale et le tabagisme.

« C'est un bon début, mais les intentions du ministère représentent une approche beaucoup plus dirigée vers l'individu. »

« Il nous faudra avoir une approche plus large qui comprendra tous les déterminants et environnements sociaux influant tant sur l'individu que sur le collectif. »

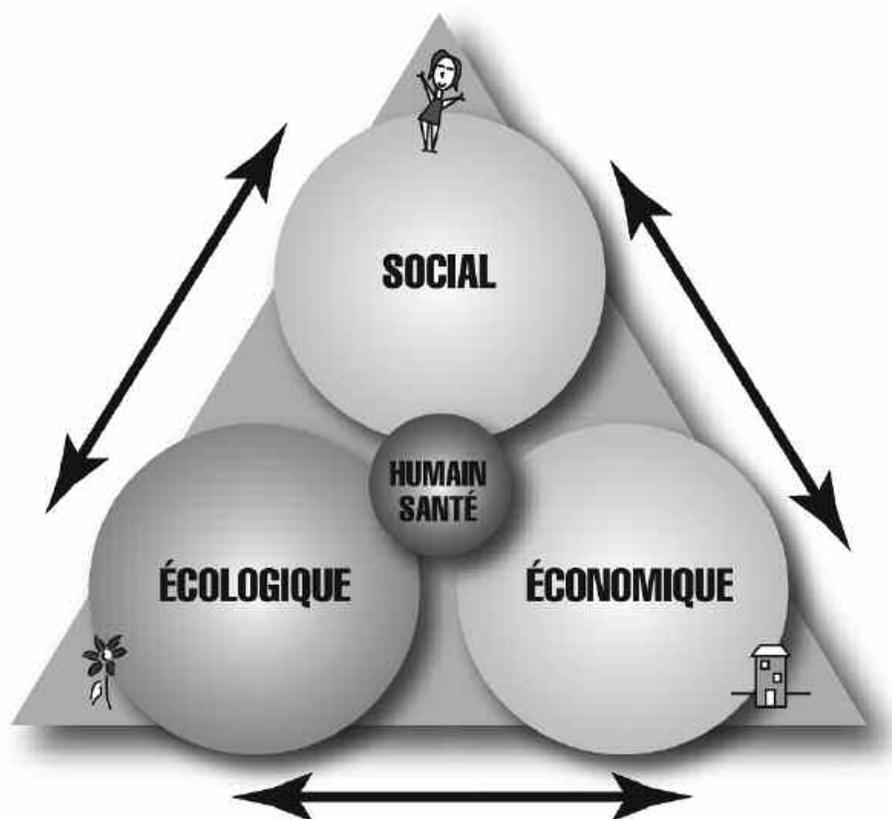
« Au cours des dernières années, ajoute-t-il, on a assisté à un virage majeur dans la culture des gens vis-à-vis du mieux-être. Des comportements ont changé dans la livraison des services. On parle de plus en plus de malbouffe dans les écoles. Des clubs de marche poussent un peu partout. La bonne alimentation revient constamment dans les discussions. Il semble y avoir une volonté réelle de changer notre mode de vie. Toutes ces intentions et

initiatives sont très nobles, mais est-ce qu'elles sont applicables pour chaque individu en fonction de ses responsabilités professionnelles, sociales et familiales? C'est là qu'il appartient à chacun de trouver son équilibre. »

Faire une pause...

« C'est la raison pour laquelle, poursuit M. Pinet, le temps est venu de faire une pause et de se demander collectivement ce que nous entendons comme mieux-être. Il appartient à la population et aux communautés de s'approprier un engagement à agir et à devenir une « valeur ajoutée » à la démarche gouvernementale. La rencontre d'Edmundston sera justement l'occasion de pousser la réflexion un peu plus loin. »

Le directeur général du CBPA souhaite que les participants à la conférence provinciale puissent identifier des pistes de solutions pour renforcer la capacité de prise en charge de l'individu et des communautés.



Rapprocher les deux solitudes

La vision du Dr Réal Lacombe

Se mobiliser derrière de beaux projets, amorcer un véritable dialogue entre tous les intervenants concernés et avoir une meilleure compréhension des responsabilités de chacun; voilà quelques ingrédients de la fameuse recette visant à rapprocher les deux solitudes entre le système (partie gouvernementale) et la communauté.



Dr Réal Lacombe

Le Dr Réal Lacombe, figure bien connue dans le domaine de la santé et du mieux-être au Québec, parlera de la façon dont il perçoit ces solitudes, lors de sa conférence de vendredi midi. Le Dr Lacombe, un allié inconditionnel du Mouvement Acadien des Communautés en santé du N.-B. (MACS-NB) depuis le tout début, est actuellement directeur de la Santé publique en Abitibi-Témiscamingue.

Il se dit très heureux d'agir comme conférencier invité à cette première conférence provinciale francophone sur le mieux-être en communautés. « Je vais essayer d'expliquer aux participants de cette rencontre (en citant des exemples bien réels) à quel point il est avantageux de briser ou à tout le moins d'atténuer les solitudes entre

toutes les parties », a confié le Dr Lacombe en entrevue.

« Il faut que les communautés sachent comment fonctionne le système, que ce soit au niveau des ministères (Santé et Éducation) ou du côté de l'appareil gouvernemental. Cet appareil est une sorte de pyramide, où les gens travaillent beaucoup en silos. À bien des endroits, vers le haut de la pyramide, on se parle entre ministres tandis que vers le bas, sont concentrés les employés. »

« C'est justement à ce niveau que les communautés ont un rôle important à jouer. Les intervenants doivent faire preuve de persuasion et de persévérance pour bien faire passer leur message. C'est de cette façon que le rapprochement va se faire et que l'on va réussir à créer des ponts. »

Pour le Dr Lacombe, il n'y a pas mieux qu'un bon projet en matière de mieux-être pour rassembler tout ce beau monde des deux côtés de la clôture (système et communauté), pour favoriser un rapprochement. « Je sais que ce n'est pas toujours facile, mais on peut y parvenir, surtout lorsqu'on peut compter sur l'expertise d'un réseau comme

le Mouvement Acadien des Communautés en Santé. »

Briser les barrières... dans les communautés

Celui qui a déjà agi comme coordonnateur du Réseau québécois des Villes et Villages en santé (RQVVS) et qui occupe actuellement un siège au sein du conseil d'administration, est d'avis que les acteurs dans les communautés doivent comprendre davantage leur rôle respectif. « Vous savez, une communauté est animée par différents types d'organisations, que ce soit le gouvernement municipal, le milieu des affaires, les groupes communautaires, le domaine du bénévolat, etc. Souvent par manque de communication, il y a des solitudes à l'intérieur même d'une communauté. Il est essentiel de briser ces barrières. »

Le Dr Lacombe a déclaré, en conclusion, qu'il va profiter de sa présence à Edmundston pour inviter « tous ces gens de bonne volonté » à se mobiliser et à ne pas perdre espoir, même si le défi semble énorme à relever. « Concentrez-vous sur des projets qui sont à votre portée et ne perdez pas d'énergie à travailler sur des questions qui sont hors de votre contrôle. »

LES ÉLÉMENTS LIÉS AU CONCEPT DE COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

- Une vision articulée autour du respect des 12 déterminants de la santé
- Un outil plaçant le citoyen et la citoyenne au coeur de la démarche
- Une stratégie de développement durable
- Un positionnement en faveur du mouvement « Santé en français »
- Une percée vers des « Écoles en santé »
- Une démarche vers l'atteinte du « Bonheur communautaire brut »

« Je veux que les gens prennent conscience de leur potentiel »

Nathalie Boivin

« **S**i les délégués m'approchent à la fin de mon allocution pour me dire que je leur ai donné des idées pour s'impliquer dans le domaine du mieux-être et en même temps de mettre de côté tout ce qui entoure la maladie, je pourrai dire : mission accomplie. Je veux que les gens prennent conscience de leur potentiel, une confiance en soi qui s'est malheureusement perdue au cours des dernières années. »

C'est en ces termes que Nathalie Boivin entendra la conférence qu'elle prononcera en lever de rideau de la première Conférence provinciale sur le MIEUX-ÊTRE en communautés à Edmundston, les 8, 9 et 10 juin prochain.

Intitulée « 20 ans après la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé : le défi du mieux-être », la conférence de Mme Boivin sera livrée le jeudi 8 juin à 13 h 45.

Celle qui a complété avec succès sa thèse de Doctorat en santé communautaire a hâte de rencontrer les délégués à cet important événement qui, à ses yeux, est l'une des belles initiatives des organisateurs.

Regardons vers l'avenir...

« Collectivement, nous devons protéger et maximiser ce que nous avons comme actif dans le secteur du mieux-être. »

« Nous avons tendance à regarder notre situation à partir de ce qui nous manque, et c'est une grave erreur. Regardons plutôt vers l'avenir en prenant conscience de nos possibilités. »

Au sujet du développement des soins de santé primaire, la vice-présidente au conseil d'administration du MACS-NB et partenaire dans le RAC, voit dans cette approche la possibilité de travailler ensemble. « Nous avons des centres de santé communautaire, des Régies régionales de la santé et plein de professionnels sur place. Bref, nous avons l'expertise nécessaire pour aller plus loin dans ce concept. Nous n'avons plus aucune raison de nous isoler dans un coin et de travailler individuellement. C'est le temps d'amorcer un véritable dialogue et d'échanger de l'information pertinente entre nous pour poursuivre sur la route du mieux-être. »



Nathalie Boivin

Se retrousser les manches

Mais Nathalie Boivin est consciente qu'il y a encore beaucoup de travail à accomplir. Sur une échelle de 10, elle prétend que le mieux-être n'a pas encore atteint le niveau 5. À la conférence d'Edmundston, elle est d'avis que les délégués présents devront s'entendre sur une formule pour valoriser les initiatives communautaires. « Les professionnels de la santé, dit-elle, ont aussi une responsabilité de bien connaître les projets et services en mieux-être qui existent dans les communautés. Malheureusement, plusieurs professionnels ignorent ce qui se passe réellement. Nous devons corriger cette situation », a suggéré Mme Boivin.

Une Communauté en santé a pour objectifs de :

- Créer un environnement propre et sans danger
- Répondre aux besoins élémentaires de ses citoyens et citoyennes
- Développer une communauté forte et solidaire
- Encourager la population à participer aux décisions locales
- Offrir à sa population la possibilité de vivre des expériences enrichissantes
- Faire connaître et protéger son histoire et sa culture
- Offrir des services de santé facilement accessibles
- Bâtir une économie variée et dynamique
- Favoriser une saine utilisation des ressources

« Un modèle de collaboration entre les instances publiques et les communautés »

Gilles Vienneau

Gilles Vienneau sera satisfait si la conférence provinciale sur le MIEUX-ÊTRE contribue à l'émergence d'un premier modèle de collaboration entre les instances publiques (gouvernement, régies régionales, professionnels de la santé et autres) et les communautés (milieu associatif, organismes, etc.)



Gilles Vienneau

Le directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) se dit convaincu que les sujets abordés dans le cadre de cet événement seront bénéfiques pour faire progresser le mieux-être dans la province. M. Vienneau participera lui-même à une table ronde portant sur les perspectives pour le mieux-être en français.

En ce qui le concerne, le mieux-être peut se définir de bien des façons en fonction de la personne à qui l'on parle. Mais sa perception à lui peut se résumer à ceci : c'est la capacité pour l'individu de comprendre pour quelle raison il est en santé et comment il va s'y prendre pour le demeurer.

« Le mieux-être passe par une série de facteurs qui s'appellent les 12 déterminants de la santé. Ce n'est pas strictement l'activité physique, un mode de vie sain ou encore une bonne alimentation qui

garantissent notre mieux-être. C'est beaucoup plus complexe et ça implique des éléments fondamen-

« J'ai bien hâte de rencontrer les délégués et d'entendre leurs commentaires et suggestions. Une conférence de cette qualité va nécessairement engendrer des retombées positives. »

taux comme le revenu et la situation sociale des gens, le niveau d'instruction, les environnements sociaux et physiques, etc. Tout cela forme un TOUT, ce qui explique pourquoi le mieux-être est la composante fondamentale de la santé », d'expliquer M. Vienneau.



**Réseau-action
Communautaire**

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Le Réseau-action Communautaire (RAC) est l'une des trois composantes de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.. Son champ d'intervention privilégié est le **MIEUX-ÊTRE**, dans une perspective incluse des grands déterminants de la santé et soucieuse de développement durable, soutenue par une approche de promotion de la santé auprès de l'ensemble de la population.

Le MACS-NB... en route vers le MIEUX-ÊTRE

BUTS ET OBJECTIFS

- Promouvoir le concept de Communautés en santé et mettre en valeur son potentiel comme outil d'animation sociale, communautaire et économique
- Mettre en place des services d'accompagnement pour les membres;
- Favoriser l'entraide et l'échange d'information, d'expériences et d'outils entre les membres
- Promouvoir les histoires à succès et les projets des membres de son réseau
- Favoriser la concertation à l'égard des populations et des communautés locales
- Défendre les intérêts de ses membres.



Programme de la conférence

JEUDI 8 JUIN

- 12 h** Accueil et inscription
- 13 h 15** Mots d'ouverture
- 13 h 45** Conférence inaugurale
« 20 ans après la Charte
d'Ottawa sur la promotion de la
santé : le défi du mieux-être »
Conférencière :
Nathalie Boivin, PhD. Inf.
École de Science infirmière,
UMCS – Bathurst
- 14 h 30** Période d'échange et de
questions
- 15 h 15** Table ronde interactive
Perspectives pour le mieux-
être en français
- Société Santé en français du
Canada
 - Ministère de la Santé du
Nouveau-Brunswick
 - Ministère du Mieux-être, de la
Culture et du Sport du N.-B.
 - Société Santé et Mieux-être en
français du Nouveau-Brunswick
- 16 h 15** Période d'échange et de
questions
- 19 h** Souper libre
- 20 h 30** Soirée d'accueil et d'échange

VENDREDI 9 JUIN

- 8 h** Déjeuner causerie
Communautés, Villes et Villages
en santé : des forces locales
engagées en faveur du mieux-être

- 9 h** Table ronde interactive
Le développement durable :
condition du mieux-être
- Pôle social
 - Pôle économique
 - Pôle environnemental
- 9 h 45** Période d'échange et de
questions
- 10 h 45** À la découverte des initiatives
santé et mieux-être au
Madawaska
- 11 h 45** Période d'échange et de
questions
- 12 h** Dîner conférence
Rapprocher deux solitudes : le
système et la communauté
Conférencier :
Dr Réal Lacombe
Directeur de la Santé publique
en Abitibi-Témiscamingue
- 13 h 30** Vers une stratégie concertée pour
le mieux-être communautaire :
les conditions gagnantes
- Perspectives de :
- Société Santé en français du
Canada
 - Société Santé et Mieux-être en
français du Nouveau-
Brunswick
 - Gouvernement du Nouveau-
Brunswick
 - Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du N.-B.
- 14 h 15** Résultats de la recherche sur le
mieux-être du projet Préparer le
terrain au Nouveau-Brunswick

- 15 h 15** Ateliers de travail
*"Se donner une stratégie du
mieux-être communautaire"*
- 18 h 30** Cocktail d'échange
- 19 h** Souper conférence
Le gouvernement du Nouveau-
Brunswick et la communauté,
partenaires pour le mieux-être :
Oui, c'est possible !
Conférencier invité :
L'honorable Bernard Lord,
*Premier ministre du Nouveau-
Brunswick. (Reste à confirmer)*



Remise des Prix Soleil du
Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick

SAMEDI 10 JUIN

- 8 h 45** Suite des ateliers de travail
*"Se donner une stratégie du
mieux-être communautaire"*
- 10 h 30** Séance plénière
Rapports d'ateliers et synthèse
des options privilégiées
- 11 h 45** Mots de clôture
- 12 h** Évaluation de la conférence
- 13 h** Assemblée générale annuelle du
Mouvement Acadien des
Communautés en Santé du
Nouveau-Brunswick inc.
(MACS-NB) au Centre des
congrès d'Edmundston.

L'Université de Moncton-Campus de Shippagan aura sa piscine régionale

« **L**a construction de la piscine régionale à notre campus encouragera davantage l'activité physique et favorisera ainsi la qualité de vie en milieu rural, autant pour les étudiants et étudiantes que pour les communautés avoisinantes. »

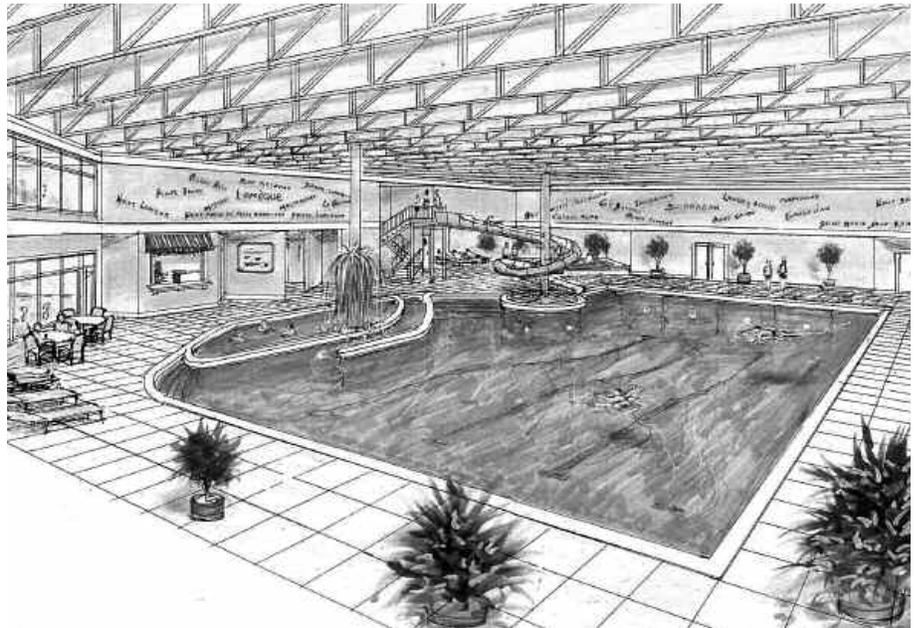
C'est avec enthousiasme que la vice-rectrice de l'UMCS, Jocelyne Roy Vienneau, a accueilli la décision des trois paliers gouvernementaux de contribuer financièrement au projet d'une piscine régionale. Cette installation sportive attendue patiemment par la communauté depuis une quinzaine d'années, sera construite sur le site du campus de Shippagan, à proximité du complexe sportif.

Mme Vienneau est d'avis que la venue d'une piscine régionale représente une valeur ajoutée pour l'institution en ce qui a trait aux efforts de recrutement, d'accueil et de rétention de la population étudiante et du personnel.

« Nous tenons à remercier les trois ordres de gouvernement pour leur soutien et à féliciter tous les bénévoles – et ils sont nombreux – à avoir cru à ce projet. Nous assistons au couronnement de leurs inlassables efforts. »

De son côté, le recteur, Yvon Fontaine, a laissé entendre que l'aboutissement de ce projet collectif permettra à l'université de tisser des liens encore plus étroits avec la population de toute la région. « Par ailleurs, nous sommes en train de finaliser une entente avec la Ville de Shippagan, qui est sans contredit un partenaire incontournable dans ce projet au niveau de la gestion des opérations. »

Ce projet, dont les coûts de construction s'élèvent à 3,4 millions \$, a été rendu possible grâce à un partenariat conclu entre le gouvernement du Canada, le gouvernement du Nouveau-Brunswick et la Ville de Shippagan. Le projet est financé par le biais du Fonds sur l'infrastructure municipale rurale Canada – Nouveau-Brunswick (FIMRCNB).



Cette maquette illustre bien à quoi pourraient ressembler les futures installations aquatiques de l'UMCS lorsque les travaux seront complétés.

Ce projet comporte des installations de 449 mètres cubes sur deux étages abritant une piscine de 25 mètres, une piscine pour enfants et un bain-tourbillon.

La piscine de 25 mètres sera reliée à la minipiscine pour enfants, qui sera équipée d'une rampe d'accès, d'un jet d'eau et d'une glissoire. Le projet vise également des tunnels d'entretien, de l'équipement pour piscines et des systèmes mécaniques, notamment des pompes, des filtres, des drains et un système de déshumidification, en plus du système de ventilation du bâtiment, de l'aménagement paysager et du terrain de stationnement.

Une réalisation longtemps attendue qui s'est bâtie grâce à une belle complicité entre l'UMCS et la Ville de Shippagan, deux membres du MACS-NB. Bravo!

Le saviez-vous?

Une Communauté en santé favorise la prise en charge de la population locale en la plaçant au cœur de la démarche. La Communauté en santé s'adapte à la réalité du milieu et respecte les besoins et la capacité de son territoire.

Une Communauté en santé favorise les partenariats afin de rendre vivant le concept dans la communauté et d'encourager les gestes (petits et grands) en faveur de la santé et du mieux-être.

Le Réseau Communauté en santé - Bathurst présente son nouveau logo

L Le Réseau Communauté en Santé - Bathurst s'est doté, en 2006, d'un tout nouveau logo. C'est Éric Gauvin, stagiaire de 5e année comme travailleur social de l'Université de Moncton, qui a proposé au conseil d'administration de revitaliser le logo avec une nouvelle signification.

Comme vous pourrez le constater, le logo se veut moderne et sera agrémenté de couleurs vives. L'oeuvre a la signification suivante : le logo illustre un arbre représentant la croissance, la vitalité et la santé. Le tronc de l'arbre est formé de trois silhouettes asexuées, les bras en l'air pour communiquer l'action, l'avancement et l'espérance. Quant aux couleurs, les formes vertes représenteront à la fois les feuilles de l'arbre, la vie, et le mouvement. Le vert représentera l'espérance, le succès et la stabilité, et le bleu-gris la pureté (bleu) et une longue fidélité (gris).



Réseau **communauté en santé**
BATHURST
Healthy Community Network

Les membres du réseau voudraient féliciter Éric pour son enthousiasme et sa contribution dans ce projet. De même que la graphiste responsable de la création, Michèle Bryar de Yap Design, de Beresford. « Nous sommes très satisfaits du travail de Michèle. Elle est créatrice, donne un service rapide et prend toujours en considération les commentaires du requérant. »

Les étudiants du CETA du collège communautaire ont démontré leur savoir-faire à Edmundston

C'est sous le thème « De votre salon au nôtre... » que le Comité de la main-d'oeuvre apte au Travail du Nord-Ouest, en collaboration avec l'Office du Tourisme Edmundston Madawaska (OTEM) et le Centre d'excellence du tourisme de l'Atlantique (CETA) ont été étroitement impliqués au premier « Salon-vacances Nouveau-Brunswick - Edmundston 2006 » ainsi que sa « Foire de l'emploi inversée » dans le secteur du tourisme.

Cette initiative visait deux objectifs principaux : faire connaître les attractions et produits touristiques du Nouveau-Brunswick, et jumeler les étu-

dants du CETA avec des employeurs potentiels. L'activité qui s'est tenue du 24 au 26 mars dernier fut une véritable réussite.

La participation des étudiants en tourisme et en cuisine du CETA a été un facteur déterminant au succès de l'événement. Bien encadrés par leurs enseignants, les étudiants du CETA du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, campus d'Edmundston, ont fait preuve d'un savoir-faire exemplaire dans la planification et la réalisation de ce salon-vacances et de cette foire de l'emploi.



La photo nous fait voir de gauche à droite : Rachel Picard et Pauline Doucette, grand-maman et mère de Kevin Doucette, étudiant en cuisine professionnelle, qui posent fièrement en compagnie du chef Don Thibeault, enseignant au CETA.

Le comté de Northumberland compte sept comités « École en santé »

Dans le cadre du projet Santé mis sur pied par le Conseil communautaire Beausoleil, en collaboration avec la Régie régionale de Miramichi, il y a un volet École en santé qui fonctionne extrêmement bien.

Selon le coordonnateur, Stéphane Brideau, on compte déjà sept comités « École en santé » parmi les étudiants de la 6^e à la 8^e année. Ces élèves proviennent des institutions suivantes : l'école Carrefour Beausoleil de Miramichi, l'école

l'Amitié de Rivière-du-Portage, l'école René-Chouinard de Lagacéville, l'école Lafontaine de Néguaac, l'école régionale de Baie-Sainte-Anne, l'école W.-F.-Boisvert de Rogersville, et l'école secondaire Assomption de Rogersville.

La stratégie « École en santé » est assez simple. Il s'agit de regrouper tous les gens à l'intérieur de l'école, que ce soit la direction, le conseil étudiant, les élèves, les enseignants, les parents et autres intervenants scolaires pour travailler autour d'un concept visant à améliorer la santé et la qualité de vie dans le milieu scolaire.

Une
« École en santé »
prendra les moyens
pour atteindre ses
objectifs en posant
des gestes en faveur
de la santé et du
mieux-être des jeunes.



Pourquoi s'intéresse-t-on au concept ?

Qu'il suffise de rappeler que le Nouveau-Brunswick a remporté deux championnats peu élogieux récemment, soit ceux de l'inactivité physique et de l'obésité. « Ce sont ces tristes données qui nous ont amenés à travailler auprès des jeunes afin de passer à l'action », de dire M. Brideau.

Le comité « École en santé » fonctionne de la même manière qu'un conseil étudiant. Dans le sens que les jeunes décident eux-mêmes de l'activité qu'ils veulent faire. Ces activités doivent avoir un lien avec l'activité physique, la bonne nutrition, et la santé globale.

En participant activement au sein d'un comité de santé dans leur école, les étudiants réussissent à créer des partenariats avec les différents acteurs impliqués dans la santé des jeunes. En plus, en exerçant un rôle de leaders, ces jeunes du comité de santé ont une influence positive sur leur école.

Des activités aussi intéressantes les unes que les autres

Dans les sept écoles visées, la plupart des comités ont choisi de se concentrer sur des activités touchant l'activité physique et la bonne nutrition. En voici quelques exemples :

- Une nutritionniste des producteurs laitiers a été invitée à faire un atelier sur la santé des os pour les 6^e et 8^e années de l'école Carrefour Beausoleil de Miramichi, l'école L'Amitié de Rivière-du-Portage et l'école René-Chouinard de Lagacéville.

- Le comité « École en santé » de l'école l'Amitié de Rivière-du-Portage présente chaque mois un aliment santé différent (fruit, légume, etc.) L'objectif de cette activité est d'introduire un aliment que les élèves connaissent peu. Récemment, la pomme grenade fut l'aliment vedette.

- De son côté, le comité « École en santé » de l'école Lafontaine de Néguaac a organisé l'activité « Dégustation d'un fruit nouveau ». Cette activité a permis aux élèves de la maternelle à la 8^e année de déguster et de découvrir la mangue.

- Les comités « École en santé » de l'école René-Chouinard de Lagacéville et de l'école W.-F.-Boisvert de Rogersville ont organisé une activité du genre « *Who wants to be a millionaire* ». L'objectif de ce jeu était d'améliorer les connaissances des élèves sur leur santé.

Les jeunes méritent toute notre admiration en participant aussi activement au sein des comités « École en santé ». Espérons que cet intérêt se maintiendra pour longtemps.

Le CESAB innove en organisant un atelier sur les biotechnologies

Le Centre d'Excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault, une composante du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) – campus d'Edmundston, a innové en organisant un atelier d'une journée qui se voulait un éveil à la biotechnologie. Cette activité a fait le point sur les biotechnologies d'aujourd'hui, en ouvrant la porte à la vulgarisation des biotechnologies de demain.

« Bien que le secteur des biotechnologies fut en nette progression au cours des dernières décennies, il n'en demeure pas moins que cette industrie est méconnue actuellement et souvent victime de préjugés », a indiqué la gérante du CESAB, Sonia Michaud. Dans le but d'offrir un peu de visibilité à ses étudiants et aussi de démystifier ce que sont les biotechnologies, le CESAB a offert à la fin mars cet atelier gratuit d'une journée.

Plusieurs activités étaient au programme, notamment une série de conférences en après-midi et une soirée porte ouverte communautaire. Le point culminant de la journée a eu lieu au moment où les étudiants ont présenté les résultats de leurs projets de recherches en biotechnologies appliquées. « Les étudiants en fin de programme investissent beaucoup d'énergie et d'efforts dans un projet de recherche, dont ils sont entièrement responsables. »

« Ce fut une occasion pour eux de mettre à profit toutes les connaissances et compétences accumulées au cours des deux années de formation de leur programme », de préciser Mme Michaud.

Un coffre à outils d'une grande utilité...

Trop souvent perçue négativement, la biotechnologie est en fait un coffre à outils permettant à ceux qui le possèdent de travailler dans divers secteurs tels la foresterie, l'environnement, la pharmacétique, l'aquaculture et dans tous les autres domaines où les produits biologiques sont en pleine expansion. Les sciences de la vie (ou

biotechnologies) sont plus que jamais des domaines d'études à privilégier. Ils offrent d'excellentes occasions de carrières très diversifiées, d'autant plus que ces dernières sont en constante demande dans le palmarès de l'emploi.

C'est la première fois que le CESAB a offert un atelier de ce genre. Selon Mme Michaud, l'expérience va sûrement se répéter en raison de la fascination et de l'attrait que suscitent les biotechnologies en ce moment.



La photo nous fait voir Marie-Line Cournoyer, Cory Smith et Christina Stewart du CESAB.

Le saviez-vous?

Qu'est-ce qu'un projet de Communauté en santé?

C'est un projet de promotion de la santé et du mieux-être de la population. Il s'agit d'une initiative qui vise à amener les décideurs locaux, la population et les acteurs du milieu à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie dans leur communauté.

À Edmundston

Une campagne d'information sur le projet du centre multifonctionnel régional

Un comité de citoyens a dévoilé une campagne d'information concernant le projet du centre multifonctionnel régional. La campagne a pour but de donner l'heure juste à la population relativement à ce projet.

Le porte-parole du comité, Michel Nadeau, a expliqué que depuis la fin octobre dernier, le groupe se rencontre sur une base hebdomadaire afin de développer un plan de communication ayant pour but d'informer la population. « Une fois la campagne complétée, les gens seront mieux outillés pour comprendre le projet. »

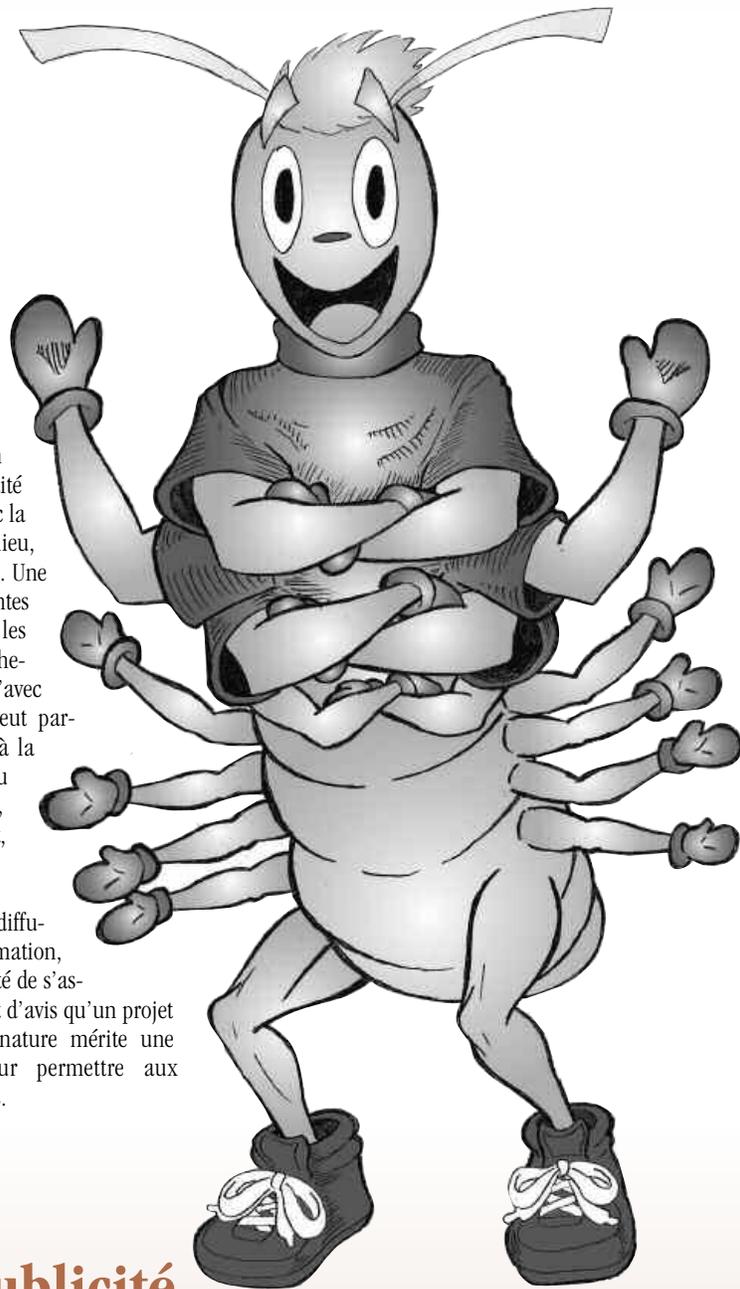
Une campagne médiatique a été développée, ainsi qu'un site Web (www.notrecentremulti.com). Une ligne téléphonique d'idées a également été activée au 737-6767, où les gens pourront poser des questions sur le projet. De plus, un bulletin d'information a été distribué dans tous les foyers. Un poste d'information a également été installé à l'hôtel de ville.

« Notre souci premier est de rejoindre l'ensemble de la population. Les citoyens recevront de l'information sur l'historique, son coût, les possibilités de financement, sa nature et son acces-

sibilité, etc. », d'expliquer Félix Daigle, un autre membre du comité.

Afin de rendre l'information facile à retrouver, une identité visuelle a été développée avec la collaboration de Steve Beaulieu, un jeune artiste de la région. Une chenille aux couleurs vibrantes sera utilisée dans toutes les publicités écrites. « La chenille a été choisie parce qu'avec ses multiples pattes, elle peut participer à plusieurs activités à la fois. Elle est à l'image du centre multifonctionnel », d'expliquer Éric Morneau, aussi membre du comité.

Afin d'assurer une bonne diffusion des messages d'information, les médias locaux ont accepté de s'associer à cette initiative, étant d'avis qu'un projet de communauté de cette nature mérite une attention particulière pour permettre aux citoyens d'être bien informés.



Type de publicité

NDLR- Pour vous donner une meilleure idée, voici l'un des nombreux messages diffusés par le comité de citoyens relativement au projet du centre multifonctionnel régional.

Voir grand... ou voir loin?

Il y a fort à parier que la construction du Collège Saint-Louis, dans les années 1940, était considérée comme un grand projet. Même chose pour l'Hôtel Dieu de Saint-Basile et celui d'Edmundston. Les Eudistes et les Religieuses Hospitalières ont vu loin à l'époque. Leur vision

d'avenir a fait en sorte que des milliers de Madawaskayens ont été éduqués et ont reçu des soins de santé de qualité.

Le centre multifonctionnel régional a été façonné dans cette même optique. Pour les bénévoles qui y ont donné naissance, c'est un projet d'avenir. Est-ce que c'est un grand projet? Oui. Toutefois, lorsqu'on regarde chacune des composantes du projet, on se rend compte rapidement qu'il est essentiellement une mise à jour d'installations qui ne répondent plus aux besoins de la population.

- Rénovation de la Salle Léo-Poulin qui existe déjà.
- Rénovation du Complexe sportif qui existe déjà.

- Remplacement du vieux Forum par un nouvel aréna.
- Remplacement de la bulle de tennis par un pavillon multisport, plus accessible à un plus grand nombre de personnes.
- Ajout d'une petite salle de spectacle

En regroupant le tout dans un projet global, la municipalité a accès à des programmes de financement, surtout fédéraux, qu'elle n'aurait pas pu cibler autrement.

Le Centre de santé communautaire de Paquetville veut élargir ses services à la population

Le Centre de santé communautaire (CSC) de Paquetville souhaiterait offrir plus de services à sa population. Depuis quelques mois, un comité auquel siègent quatre représentants de la municipalité a été formé.

Le comité évalue le dossier en étroite collaboration avec la Régie de la santé Acadie-Bathurst, représentée par la responsable des Centres de santé communautaire sur le territoire, Dina Chiasson. Selon l'administratrice de la municipalité, Murielle Gallien, les discussions entre les deux parties se déroulent sur une note positive, et la démarche du comité pour augmenter les services est bien accueillie par la Régie de la santé.

« Nous souhaiterions que notre Centre de santé communautaire se développe davantage et offre plus de possibilités aux utilisateurs, que ce soit les prises de sang, les tests de diabète, prendre la tension artérielle et plus encore. Présentement, les gens doivent se rendre constamment à Caraquet pour obtenir ce genre de soins et nous croyons que notre CSC peut remplir le même mandat »,

a confié Mme Gallien.

Si les discussions demeurent aussi constructives, à Paquetville, on est persuadé que le rôle du CSC pourrait être modifié pour le mieux dès cet automne ou au début de l'année 2007. Quant au comité, la représentante de la municipalité espère qu'il sera maintenu en place de façon permanente et agira éventuellement

comme un partenaire consultatif auprès de la Régie de la santé Acadie-Bathurst.

Rappelons que le Centre de santé communautaire de Paquetville a vu le jour en 1986. Depuis ce temps, le Dr Boucher est le seul médecin qui occupe un bureau dans l'édifice. Auparavant, il y



avait un dentiste sur place, mais il est parti depuis déjà un certain temps.

Le Centre de santé peut desservir jusqu'à 7 000 patients par année dans la grande région de Paquetville.

Un groupe de travail veut contrer l'abus excessif de certains conducteurs de VTT

La circulation parfois abusive et non sécuritaire des conducteurs des véhicules tout-terrain (VTT) sur la rue Principale et les routes secondaires à Paquetville, commence à agacer drôlement les résidents de cette municipalité.

« Nous recevons de plus en plus de plaintes des citoyens à l'effet que les conducteurs de VTT, et ce n'est pas la majorité je tiens à le préciser, ne se gênent pas pour circuler à proximité des terrains privés et à se promener sur la rue Principale, souvent tard le soir, ce qui empêche les gens de dormir », a expliqué Murielle Gallien.

Désireux de résoudre ce problème le plus rapidement possible, un groupe de travail a été mis sur pied. Il est composé de représentants du regroupement Surveillance de quartier pour la région du Grand Paquetville, du club de VTT La Rivière, du conseil municipal et de membres de la GRC.

S'étant réuni à quelques reprises, le groupe de travail a évalué différents scénarios. Dans un premier temps, on a l'intention de lancer une campagne de sensibilisation publique pour promouvoir l'importance de la sécurité et le respect que doivent appliquer les conducteurs de VTT à l'endroit de la population.

Ensuite, le groupe de travail veut amorcer des discussions avec le ministère de la Justice pour que la Loi entourant la circulation des VTT ait beaucoup plus de mordant.

« Nous voulons régler ce problème avant le début de la saison estivale et nous sommes bien déterminés à le faire », a conclu Mme Gallien.

Puisqu'il est question du regroupement Surveillance de quartier pour la région du Grand Paquetville, rappelons qu'il a remporté l'un des prix SOLEIL en 2005, remis par le Mouvement Acadien des Communautés en Santé.

Dans son évaluation, le jury dit avoir grandement apprécié la démonstration de la capacité de la communauté à se prendre en charge dans ce dossier

d'actualité qu'est la prévention de la criminalité. La population est passée du rôle de victime à celui d'actrice de son développement.



Saint-Isidore sera tout en fleurs à l'occasion du Congrès mondial acadien

C'est avec des fleurs, beaucoup de fleurs, que la municipalité de Saint-Isidore entend faire un clin d'oeil et charmer les milliers de visiteurs dans le cadre du Congrès mondial acadien 2009.

Cette belle idée émerge d'une entente intervenue entre l'Association francophone des municipalités du N.-B. (AFMNB) et l'organisation nationale Collectivités en fleurs.

Aussitôt mise au courant, Saint-Isidore s'est précipitée pour faire savoir aux dirigeants de l'AFMNB qu'elle désirait absolument prendre en main ce projet, et signer une entente avec Collectivités en fleurs. C'est ce qui s'est produit, une première à l'échelle provinciale.

Évidemment, la mairesse, Cécile Renaud, était comblée par l'aboutissement heureux du dossier. « En prévision du Congrès mondial acadien 2009, nous voulions présenter à Saint-Isidore une activité bien spéciale. Étant donné que nos installations touristiques sont quand même limitées, le fait de pouvoir participer activement à un si beau projet est arrivé à point pour notre communauté. »

Mme Renaud signale que ce projet se veut d'abord un engagement communautaire.

« Cette entente ne vaut rien sur le plan financier. Mais il en est autrement au niveau de l'embellissement de notre municipalité. C'est notre culture; nous sommes Acadiens après tout! »

Pour sa part, le président de l'AFMNB, Jean Lanteigne, a indiqué que cette entente officialise... « cette fierté qu'ont les Acadiens et les Francophones à cultiver les fleurs et à faire des potagers. Nous allons profiter de ce mouvement pour inciter les gens à mieux aménager leur terrain même s'ils le font déjà très bien. » Collectivités en fleurs est un organisme à but non lucratif qui contribue à l'embellissement des communautés et à rehausser la qualité de vie des gens.

Quant à la mairesse, Cécile Renaud, elle n'a aucun doute dans son esprit que les citoyens et citoyennes de la grande région de Saint-Isidore vont embarquer dans ce projet. De plus amples détails seront dévoilés au fil des mois afin de bien informer la population. Mais on peut déjà parier que Saint-Isidore sera tout en fleurs pour le grand rendez-vous de 2009.

Rappelons qu'à son entrée dans le réseau du MACS-NB, Saint-Isidore s'était déjà fait connaître pour sa plantation de tournesols.



Radio MirAcadie n'a jamais été si près du but!

Si on mesurait les développements requis pour mettre en place une radio communautaire, on pourrait facilement dire que Radio MirAcadie a parcouru un kilomètre lors des 15 premières années du projet, alors que 15 kilomètres ont été franchis au courant de la dernière année.

Telle est l'analyse du dossier qui a été présenté aux gens présents à la réunion générale annuelle tenue, en avril dernier, au centre Carrefour Beausoleil. Les promoteurs du projet demeurent persuadés que la station communautaire Radio MirAcadie sera en ondes de façon permanente d'ici 2007.

À l'assemblée générale annuelle, le comité a laissé savoir qu'il s'est attardé sur le contenu de la demande de permis acheminée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en février dernier. Selon le coordinateur du projet, Daniel Lévesque, « les premières réactions entendues par rapport à notre demande

sont encourageantes, ce qui nous donne espoir pour la suite des événements. »

Cette réaction positive a pour effet d'accélérer les diverses campagnes de financement, dont le Marchethon Radio MirAcadie qui vise à amasser 15 000 \$, un montant qui sera ajouté à la somme de 25 000 \$ déjà recueillie. Un montant total de 62 500 \$ est nécessaire pour mettre sur pied le projet de 250 000 \$.

Une année déterminante

M. Lévesque ajoute que le projet connaîtra une année mouvementée en 2006 avec la préparation que nécessitent l'obtention du permis et la mise en ondes en 2007.

Rappelons que ce projet vise à faire la promotion de l'arrivée d'une radio communautaire dans la région qui desservira les communautés de Miramichi et Rogersville. On prévoit l'installation d'une tour de 50 m à Miramichi et d'un émetteur d'une puissance

apparente de 6 kW. La grille-horaire, prévue de 6 h à minuit, 7 jours sur 7, sera agrémentée par une cinquantaine d'heures de programmation locale. Le contenu sera complété par la participation du Réseau francophone d'Amérique en provenance d'Ottawa.

De plus, grâce à un partenariat avec les radios communautaires avoisinantes, telles CKRO et CJSE, les communautés de Néguaq et Baie-Sainte-Anne capteront également le signal de Radio MirAcadie. La future station de radio communautaire planifie également de se servir de ses installations à Miramichi pour offrir la rediffusion du signal de ses deux radios partenaires. Une belle initiative de collaboration qui sera bénéfique pour les communautés concernées totalisant au-delà de 14 000 francophones.

Si vous désirez plus de détails sur ce projet, nous vous prions de communiquer avec Daniel Lévesque du centre Carrefour Beausoleil à Miramichi, au 627-4125.

Communauté francophone de Fredericton

Une trentaine de bénévoles reçoivent le Prix Guy-Daigle

On n'insistera jamais assez sur l'importance des bénévoles pour assurer la vitalité d'une communauté. Le Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA) de Fredericton en est bien conscient depuis plusieurs années et c'est la raison pour laquelle l'institution organise une soirée-gala pour rendre hommage à ces valeureuses personnes.

Cet événement annuel, tenu à la fin avril, a permis d'honorer une trentaine de bénévoles et trois bâtisseurs issus de la communauté francophone de Fredericton.

Au cours de la soirée, les dirigeants du CCSA ont annoncé que le prix remis aux bénévoles portera dorénavant le nom de Guy Daigle. Un honneur amplement mérité pour celui qui a été intronisé à l'ordre des bâtisseurs dès la première année, en 2003.

Décédé l'an dernier, M. Daigle a été un bénévole chevronné pendant plus de 50 ans. Il a été impliqué dans une foule de domaines dans la communauté

notamment au sein du Cercle français, du Festival francophone et de l'École primaire bilingue privée, avant l'école Sainte-Anne.



Et trois bâtisseurs sont honorés...

Durant cette même soirée, trois personnes émérites ont fait leur entrée dans l'ordre des bâtisseurs. Il s'agit de Donat Thériault, Annette Pelletier et Marcel Thébeau.

Parmi ses nombreuses implications, Donat Thériault a été président du comité pour la construction de l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas, un projet qui aura duré 10 ans. Il a oeuvré également au sein de la Fondation et du Comité des finances des Jeux de l'Acadie, du Festival francophone de Fredericton et de la radio communautaire.

Annette Pelletier, de son côté, a été impliquée au niveau du Choeur de Soulanges et de l'Ensemble vocal Sainte-Anne. Elle a aussi siégé au sein du Cercle français de Fredericton, du comité organisateur des Jeux de l'Acadie en 2000, et du conseil d'administration du CCSA.

Quant à Marcel Thébeau, il s'est impliqué entre autres choses, au niveau du Comité de l'avenir de l'école Sainte-Anne et de l'Association sportive francophone. Il a été le premier francophone à être nommé à la Régie régionale de la santé. M. Thébeau est également le représentant de la régie sur le Société santé et Mieux-être en français du N.-B.

Tous trois se sont dits heureux et flattés de recevoir pareil honneur. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'une personne est honorée comme bâtisseur.

Le Mouvement Acadien des Communautés en santé du N.-B. désire féliciter tous les bénévoles honorés et les bâtisseurs pour leur magnifique

travail. Si la communauté francophone de Fredericton est si épanouie, nous devons à ces hommes et ces femmes une fière chandelle!



Nos trois bâtisseurs étaient visiblement heureux de recevoir cette marque de reconnaissance. À partir de l'extrémité gauche, Donat Thériault, Annette Pelletier et Marcel Thébeau.

La municipalité de Petit-Rocher va célébrer ses 40 ans

40 ans dans la vie d'une communauté est une étape qui mérite sûrement d'être soulignée. Il s'en passe des choses dans une municipalité durant quatre décennies, que ce soit sur le plan économique, social, culturel et sportif. Les gens vivent des moments heureux collectivement dans leur patelin, mais traversent également des périodes plus difficiles. Comme nous tous finalement sur le plan personnel.

La municipalité de Petit-Rocher, membre du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB), vient de franchir cette étape en 2006 et entend souligner dignement cet anniversaire.

Fait assez particulier : la région Chaleur compte trois communautés qui célèbrent leurs 40 ans, soit Pointe-Verte, Bathurst et bien sûr Petit-Rocher.

Interrogé à ce sujet, le maire, Roger F. Cormier, a confirmé que les célébrations entourant le 40e anniversaire auront lieu le 1er juillet prochain dans le cadre du Festival des rameurs. On profitera de cet événement pour dévoiler une affiche com-



Vue aérienne de la municipalité de Petit-Rocher.

mémorative en l'honneur de tous les maires et élus municipaux qui ont consacré temps et énergie dans la politique municipale pour le bien de la

communauté. Le village prépare aussi un événement bien spécial le 9 novembre prochain, date anniversaire.

Le Défi Santé 5-30 est en marche

Soucieuse de la qualité de vie de ses citoyens et citoyennes et de l'importance pour les gens de se prendre en main, la municipalité de Petit-Rocher a décidé de lancer le programme Défi Santé 5-30.

Mais que signifie au juste Défi Santé 5-30? En fait, il s'agit pour les participants de réaliser deux objectifs de base :

- Manger au moins cinq portions de fruits et légumes par jour. (minimum 5 jours sur 7);

- être physiquement actif au moins 30 minutes par jour, 7 jours sur 7.

Jusqu'au 30 juin, les gens sont invités à embarquer dans cette belle aventure axée sur la qualité de vie. Ce programme vise Petit-Rocher, bien sûr, mais aussi les résidents de Nigadoo, Pointe-Verte et tous les DSL avoisinants.

Le Défi Santé 5-30 peut se réaliser de différentes façons, que vous soyez seul, en famille, entre amis, à l'école ou au travail. L'important, c'est d'avoir du plaisir!

Les participants recevront deux publications gratuites d'ACTI-MENU et des tirages seront effectués tout au long du Défi. Le conseil municipal se dit heureux de voir les gens marcher ou courir et être actifs. Le conseil espère que cette initiative incitera les gens qui ont moins l'habitude de faire de l'activité physique à emboîter le pas.

Pour obtenir de plus amples informations sur le programme Défi Santé 5-30, veuillez consulter le site suivant : www.defisante530.ca

Défi Santé
5/30

Santé, énergie et plaisir!

Accueil

Pour s'inscrire | Plan du site | FAQ

Clin d'oeil *sur nos membres*

Carrefour Santé 2006

Mission accomplie pour le Comité Santé en français de Fredericton

Le Comité Santé en français de Fredericton a initié un beau projet, au début avril, en présentant son Carrefour santé 2006, au Centre communautaire Sainte-Anne.

Près de 400 participants ont défilé pendant deux jours pour assister à diverses activités. Ils étaient nombreux et les sujets ont suscité l'intérêt des délégués.

Par exemple, des ateliers ont été offerts à un large auditoire comprenant six classes de l'école Sainte-Anne, des personnes âgées de 50 ans et plus, des professionnels de la santé et des adultes de tout âge. Les sujets traités visaient la prévention de certaines formes de cancer; l'obésité; la sexualité; l'activité physique et autres domaines. En plus, un espace a été aménagé pour offrir la possibilité aux participants de vérifier leur tension artérielle, leur taux de glycémie dans le sang et leur indice de masse corporelle.

Lancement du site Internet

À la cérémonie d'ouverture, la présidente du Comité Santé en français de Fredericton, Noreen Richard, a présenté le site Internet. Le site donne accès à un répertoire de 105 professionnels des



soins de santé primaires en français. Vous pouvez y accéder à l'adresse suivante : www.franco-fredericton.com/sante.

Sur le plan de la promotion, deux dépliants ont été conçus et sont maintenant disponibles à la réception du Centre communautaire Sainte-Anne et à l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas. Les dépliants ont été distribués aussi dans les bureaux des professionnels francophones de la santé et dans les salles d'attente de l'hôpital Chalmers.

Un premier dépliant explique l'initiative du Comité Santé en français de Fredericton, la notion des

soins de santé primaires et rappelle que de recevoir des services de santé en français est un droit. Quant au deuxième outil, on y fait allusion à la prévention, aux habitudes de « bonne santé » et au mieux-être. Dans les deux cas, on présente des capsules santé fort intéressantes. D'autres dépliants, dont un visant la jeunesse, seront bientôt ajoutés. Le Comité Santé en français de Fredericton se félicite d'avoir organisé le Carrefour santé 2006. L'événement a suscité d'excellentes réflexions et des discussions entre les délégués, ce qui sera bénéfique pour l'avenir.

www.franco-fredericton.com/sante



FREDERICTON NOUVEAU-BRUNSWICK



Bienvenue à notre site Web qui vous offre des outils d'information sur divers sujets reliés à la santé et au mieux-être. De plus, le site vous permettra d'accéder à des liens qui vous offriront une foule de renseignements connexes utiles pour vous et votre famille.

CARREFOUR SANTÉ 2006

[Dépliant \(pdf\)](#)

Centre communautaire Sainte-Anne

CRÉER SON IDENTITÉ – VIVRE SA RÉALITÉ

- Répertoire des professionnels de la santé
- Chroniques santé
- Capsules santé
- Saviez-vous que...
- Historique
- Comité
- Projet en cours
- Liens



Les nouvelles du MACS-NB



Un document attendu

Le MACS-NB mise sur un outil en faveur de l'inclusion sociale

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) est à mettre la touche finale à son document sur un modèle de politique publique d'inclusion sociale. L'équipe espère rendre son outil disponible aux Communautés et Organisations en santé membres du réseau, ainsi qu'à ses multiples partenaires, d'ici la fin juin.

« Le processus de validation étant terminé, il reste maintenant à circuler et à promouvoir le fruit de notre travail avec

vernementales et autres qui désirent favoriser une approche inclusive aux citoyens et citoyennes pour leur offrir de réelles possibilités de s'impliquer activement dans leur collectivité. Ce modèle de politique vise à abaisser les barrières d'exclusion et à offrir aux populations les plus vulnérables de nos communautés des moyens de prendre leur juste place dans leur milieu.

Mission :

Mettre au point un modèle de politique sur l'inclusion sociale qui pourrait servir à réaliser concrètement l'inclusion dans nos communautés.

Vision :

Les structures et les services publics sont accessibles à l'ensemble de la communauté. La contribution de tous les membres de la société est d'égale valeur. La société est pluraliste et elle peut s'enrichir de l'apport de ceux et celles qui ont une différence.

Buts :

- Sensibiliser le public au sujet de l'inclusion et de l'exclusion;
- Développer un modèle de politique sur l'inclusion sociale et inciter les municipalités, les communautés locales et les organismes à adopter une politique semblable.

Moyens :

- Identifier une série de pratiques exemplaires en matière d'inclusion;
- Développer une grille d'analyse pour tester le degré d'inclusion;
- Publier un dépliant promotionnel sur l'inclusion sociale.

La politique d'inclusion vise à créer une communauté inclusive et en santé :

1. en assurant à tous ceux et celles qui désirent participer à la vie communautaire les moyens nécessaires pour qu'ils puissent s'exprimer et se faire entendre;
2. en diminuant le plus possible les barrières qui excluent et qui empêchent la participation des personnes qui ont une « différence »;
3. en facilitant l'accès aux services publics;
4. en plaçant l'inclusion sociale au cœur de la philosophie de gestion et en adaptant les structures, les règles, les modes de gestion et les services en conséquence.



Le projet d'inclusion sociale a été initié, il y a environ un an, par le MACS-NB, grâce à un financement obtenu de l'Agence de santé publique du Canada en Atlantique et du Partenariat interministériel pour les communautés de langues officielles (PICLO).

Après avoir élaboré un modèle préliminaire, le MACS-NB s'est tourné vers une série d'acteurs et de partenaires pour obtenir leurs commentaires et suggestions afin de produire un document final qui répondra aux aspirations de tous les intervenants concernés par le défi de l'inclusion sociale.

Cet exercice s'est fait d'abord par une consultation en ligne, appuyée par la tenue de cinq rencontres régionales qui ont eu lieu au Nord-Ouest, dans Restigouche Ouest, la Péninsule acadienne, Chaleur et le Sud-Est de la province. Une rencontre provinciale avec un groupe de travail consultatif au projet a complété la phase consultative.

« Au MACS-NB, nous sommes très satisfaits de la participation des intervenants à nos consultations publiques. Les commentaires et les recommandations des participants nous ont permis de solidifier notre document et de présenter un modèle de politique qui, nous l'espérons, sera utile pour l'ensemble de nos membres et partenaires. »

l'espoir d'influencer positivement le défi de l'inclusion sociale au Nouveau-Brunswick » a indiqué la directrice générale, Barbara Losier.

Elle a ajouté que le réseau s'est entouré de conseillers spéciaux pour ce projet, dont M. Claude Snow, du Comité des douze pour la justice sociale. « M. Snow a accompli un travail de grande qualité et nous tenons à le souligner. »

Les grandes lignes du modèle de politique d'inclusion sociale

Signalons dès le départ que cet outil est destiné aux organismes et organisations municipales, gou-



Les nouvelles du MACS-NB



Voici notre nouvelle trousse promotionnelle!

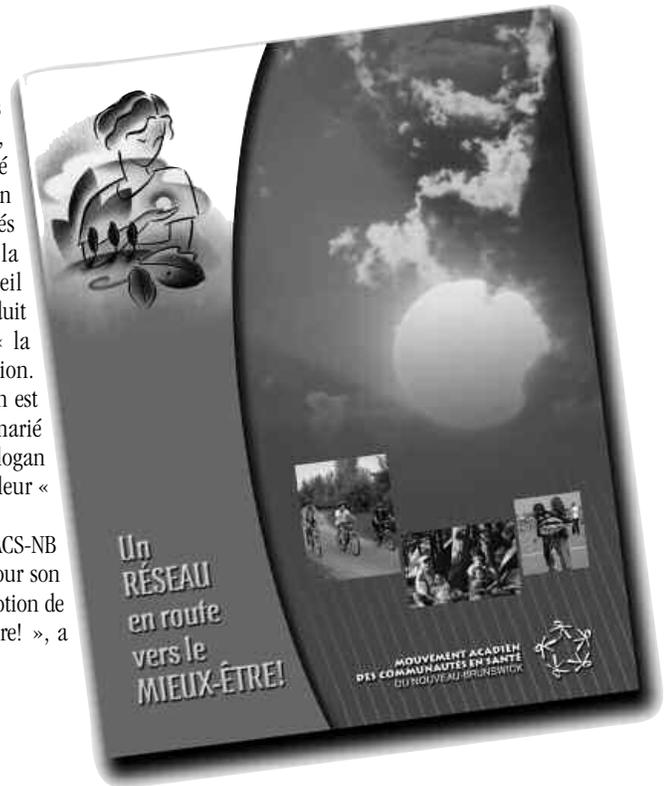
« **N**otre équipe est heureuse de vous montrer la nouvelle trousse promotionnelle du MACS-NB. Elle dégage une image rafraîchissante qui colle bien au dynamisme et à la mission de notre réseau.

Lors de la Conférence de juin sur le Mieux-être à Edmundston, nous nous ferons un plaisir de distribuer notre nouvel outil d'information à tous les participant-e-s. J'aimerais féliciter notre graphiste, René Gionet de Caraquet, pour son professionnalisme » a indiqué la directrice générale, Barbara Losier.

Pour sa part, M. Gionet a expliqué de la façon suivante les éléments sur lesquels il s'est basé pour produire la trousse promotionnelle. « Étant donné que le MACS-NB a choisi l'image de la femme sur son site Web, j'ai décidé de commencer mon travail à partir de là. La femme reflète la tendresse et la protection. C'est pourquoi elle tient dans sa main un soleil (vie... espoir) près de son cœur.

Le dessin est inspiré des thèmes suivants : nature, (plantation d'arbres), santé, écologie, etc. À l'intérieur, j'ai utilisé une photo de soleil pour faire un clin d'œil aux PRIX SOLEIL décernés annuellement par le réseau. Sur la trousse promotionnelle, le soleil transperce les nuages, un signe qui traduit bien le rayonnement que suggèrent « la santé et le mieux-être » d'une population. Quant aux choix de couleurs, le brun est pour le logo du MACS-NB, qui est marié avec la couleur orangée du Soleil. Le slogan sur le couvert du document est de couleur « jaune orangé ».

« Je tiens à remercier l'équipe du MACS-NB pour la confiance à mon endroit et pour son étroite collaboration pendant la conception de la trousse promotionnelle. Merci encore! », a conclu M. Gionet.



Un site Web plus moderne

D'importants changements ont été apportés à notre site Web, et ce, grâce à l'appui financier du ministère des Affaires intergouvernementales et internationales du Nouveau-Brunswick. Notre site renouvelé est plus facile d'accès, son contenu est moins lourd et le visuel se veut beaucoup plus moderne.

Bref, le grand ménage a été fait par la responsable du site, Sophie Roy, notre technicienne en bureau-tique. Elle a passé plusieurs mois à revoir tous nos fichiers et à

alléger le contenu pour que notre site soit plus accueillant et dégage une image plus rafraîchissante.

Sophie a relevé le défi avec brio et nous tenons à la féliciter pour son excellent travail. Éventuellement, nous songeons à développer un volet sur le Mieux-être communautaire. Nous vous encourageons à jeter un coup d'œil à notre site Web. Vos commentaires et suggestions d'amélioration seraient grandement appréciés.



www.macsnb.ca



Les nouvelles du MACS-NB



Prix SOLEIL 2006

Qui seront les récipiendaires de nos prix SOLEIL 2006? La réponse à cette question sera connue le vendredi 9 juin au soir, dans le cadre du banquet de la Conférence provinciale francophone sur le Mieux-être à Edmundston.

Nous avons déjà hâte de connaître les éventuels projets gagnants. À nos Communautés et Organisations en santé, membres de notre réseau qui vont soumettre un projet, nous vous souhaitons la meilleure des chances.

Rappelons que l'an dernier, à Lamèque, les prix



SOLEIL ont été remis à la Communauté en santé de la ville de Beresford pour son projet « Beresford, ça marche »; à Paquetville et son entourage en santé pour son initiative « Surveillance de quartier pour la région du Grand Paquetville »; et au Centre de Bénévolat de la Péninsule acadienne pour son « Centre de ressources familiales ». Le prix SOLEIL vise à reconnaître la qualité et l'excellence des projets mis en oeuvre par les membres de notre réseau.

Belle visibilité pour le MACS-NB et la Ville d'Edmundston

Récemment, notre réseau a été sélectionné par la Société Santé en français (SSF) du Canada pour participer à une initiative de promotion à l'échelle nationale.

En effet, la Société Santé en français a fait réaliser une série de « vignettes promotionnelles » visant à souligner des approches novatrices qui contribuent à améliorer l'accès aux services de santé primaires pour les communautés francophones en situation minoritaire au Canada.

Edmundston

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Ces « vignettes promotionnelles » seront diffusées, sous forme de capsules d'information, à la grandeur du pays. Elles sont réalisées par une maison de production du Manitoba.

Nous, au MACS-NB, nous avons été retenus pour

notre concept de Communautés en santé. Quant à la Ville d'Edmundston, elle a été choisie par la maison de production parmi les gagnants de nos Prix Soleil. Plusieurs de ses projets ont suscité l'intérêt des diffuseurs, notamment le « virage vert » entrepris par la municipalité.

Nous tenons à remercier la Société Santé en français du Canada de nous avoir permis de figurer en tant qu'intervenants à cette campagne de promotion. C'est un honneur qui rejaillit sur tous les membres.

Participation à une conférence internationale

Notre initiative visant le développement d'un modèle de politique publique en faveur de l'inclusion sociale a été retenue par le comité organisateur de la Conférence internationale 2006 sur les Villes et Villages en santé francophones. Cette importante conférence se

tiendra au Québec au mois d'octobre. Le MACS-NB participera pour la 1re fois au colloque du Réseau international francophone, dont nous sommes devenus membres, sur invitation du Réseau québécois de Villes et Villages en santé. Nous y partagerons avec plaisir notre expérience comme réseau de Communautés en santé. Une rencontre de cette envergure sera une belle tribune

pour faire connaître nos diverses initiatives. Rappelons que le MACS-NB est sur le point de mettre la touche finale à son document sur un modèle de politique publique d'inclusion sociale. D'ailleurs, l'inclusion sociale fait l'objet d'un reportage à l'intérieur de cette revue.

Le MACS-NB

UNE NOUVELLE IMAGE

une campagne de recrutement



POUR DEVENIR MEMBRE OU INFORMATION
Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. MACS-NB

Tél. : (506) 727-5667(parlons) • Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca • www.macsnb.ca